

Hayange : si la Justice avait fait son travail, Stéphanie serait toujours vivante

écrit par Fabien Engelmann | 1 juin 2021



Il y a longtemps que nous n'avons pas eu un entretien avec Fabien Engelmann, maire d'Hayange depuis 2014, brillamment réélu dès le premier tour en 2020. Nous aurions préféré que cela ne soit pas à l'occasion d'un drame survenu dans sa ville.

Je suis attristé et en colère à cause du drame qui s'est produit

Riposte Laïque : Dans votre commune, Hayange, un drame s'est déroulé. Pouvez-vous nous expliquer ce qu'il s'est vraiment

passé ?

Fabien Engelmann : Il s'agit en effet d'un véritable drame comme il s'en produit malheureusement souvent dans notre pays. Dans la nuit du 23 au 24 mai, peu après minuit, une dispute a éclaté au sein d'un couple de Hayangeois. Au cours de cette dispute, le ton est monté et le mari a agressé sa femme au couteau. Prise de panique, la jeune femme, blessée, a fui son mari en sortant par la fenêtre de son appartement afin d'aller se réfugier dans le commissariat de police situé à quelques mètres seulement de son domicile.

Malheureusement, depuis des années les bureaux de la police nationale de Hayange sont fermés la nuit, les week-ends et les jours fériés. Ainsi cette jeune mère de famille de 22 ans, Stéphanie Di Vincenzo, n'a pas pu y trouver refuge. Rattrapée par son mari violent, un ressortissant kosovar, la jeune femme a succombé à plusieurs coups de couteau sous les yeux de sa fille de 3 ans et demi qui regardait par la fenêtre.

Plusieurs voisins, témoins de la scène, ont tenté de s'interposer avant d'être à leur tour menacés par le mari violent qui a ensuite pris la fuite en voiture. Il a été retrouvé quelques heures plus tard à quelques rues de là, placé en garde à vue puis mis en examen et incarcéré pour homicide sur conjoint.

La victime avait plusieurs fois signalé sa détresse et la violence de son mari, tout en restant sous son emprise comme c'est malheureusement souvent le cas. La justice n'a pas jugé nécessaire de suivre attentivement cette situation et a même aménagé la peine du mari violent en lui permettant d'être incarcéré à la maison sous bracelet électronique alors qu'il avait été plusieurs fois condamné pour des faits de violence et de menaces de violence.

Je suis attristé et en colère à cause du drame qui s'est produit et mes condoléances vont bien sûr à la famille de la

victime, ainsi qu'à ses proches.

La justice est complice et coupable de la mort de Stéphanie

Riposte Laïque : Vous avez réagi très vivement. Que reprochez-vous, et à qui ?

Fabien Engelmann : Une réaction forte et rapide était nécessaire. Il n'est pas normal qu'un tel drame puisse se dérouler alors que de nombreux signaux d'alerte avaient été lancés et reçus par la justice et les forces de l'ordre.

Ce drame s'inscrit dans une spirale de violence en France étroitement liée à une défaillance systémique de la justice. Aujourd'hui, la police n'inspire plus la crainte aux délinquants, la police n'est plus respectée. Cette situation crée une recrudescence des crimes et délits, car le sentiment d'impunité est fort, pire encore ces faits sont comme un trophée que des délinquants arborent fièrement.

La source de cette situation inacceptable dans un État de droit nous vient tout droit de l'incapacité de la justice à appliquer des peines dissuasives et fermes. Combien de délits graves ou d'infractions en série se terminent par un simple rappel à la loi ? Combien de crimes sont insuffisamment sanctionnés et se terminent systématiquement par une remise de peine non justifiée ?

Cette justice laxiste est la cause de cette violence exacerbée qui était jusqu'alors sous-jacente, uniquement présente dans certains quartiers « difficiles ». Aujourd'hui, le sentiment d'impunité se propage et ces faits deviennent de plus en plus fréquents et récurrents. Défier la police et défier l'autorité est devenu normal pour les délinquants et les criminels et purger une peine de prison un trophée parce que l'on sait que l'on en sortira rapidement, avec les honneurs et avec un réseau pour continuer ses méfaits.

J'en veux à ce gouvernement de n'avoir pas su faire de la sécurité des honnêtes citoyens une priorité absolue et à la justice de s'être enfermée dans une spirale laxiste. Les idéaux de gauche sont fortement ancrés au sein des institutions judiciaires et cela se traduit par un scandaleux manque d'autorité alors que notre pays en a plus que jamais besoin.

Se pose également la question de la fermeture des services publics dans les communes. Là encore j'en veux au gouvernement, cette fois-ci le gouvernement Hollande, qui a fermé de nombreux services publics dont le commissariat de Hayange. Nous n'avons pu obtenir qu'un accueil de jour, durement acquis par mon équipe et moi-même en échange de locaux neufs loués à la police nationale.

Un drame comme celui de Hayange n'aurait pas dû se produire et la justice en est complice.

C'était un moment digne de recueillement

Riposte Laïque : Qu'avez-vous ressenti, lors de la Marche Blanche qui a suivi cet assassinat ?

Fabien Engelmann : J'ai souhaité un rassemblement apolitique afin que toutes les sensibilités politiques puissent se retrouver pour témoigner leur soutien à la famille et rendre hommage à la victime. C'était un moment digne de recueillement et je suis heureux qu'il en ait été ainsi.

La famille et les proches de la victime en ont été émus. C'était important pour eux et voir autant de monde touché par le terrible drame qui les afflige permet de se sentir soutenu et de mieux surmonter la douleur de perdre un proche si tôt et si brutalement.

J'ai été fier que mon équipe recueille 63

% de voix au premier tour

Riposte Laïque : Il y a un an, vous étiez triomphalement réélu maire d'Hayange dès le premier tour. Qu'avez-vous ressenti ?

Fabien Engelmann : J'en ai été fier, ainsi que mon équipe. Fier, car cette élection était un véritable plébiscite qui témoigne de la satisfaction de la population à l'égard du travail réalisé les cinq années précédentes. Malgré un début de mandat un peu compliqué, mon équipe et moi-même avons su insuffler une nouvelle dynamique à notre ville en renforçant la sécurité grâce à l'installation de caméras de vidéo-protection, nous avons largement développé le volet culturel en organisant bien plus d'événements qu'auparavant et nous avons entrepris une vaste politique de travaux de voiries et dans les écoles.

On obtient plus de 63 % des suffrages exprimés face à quatre autres listes tous les jours. Le travail fourni a été récompensé et nous continuons dans cette voie avec la nouvelle équipe municipale depuis plus d'un an.

Les autres élus essaient de stigmatiser systématiquement le Rassemblement national

Riposte Laïque : Vous êtes conseiller régional sortant, et vous postulez à un nouveau mandat. Quel bilan tirez-vous de cette première expérience ?

Fabien Engelmann : J'en tire une première bonne expérience. Lors de mon précédent mandat de conseiller régional, j'ai eu l'occasion de travailler avec une bonne équipe d'autres élus du Rassemblement National ; nous nous entendons bien et nous avons su défendre de nombreux sujets importants pour nos électeurs.

Face à la volonté des décideurs de la région de toujours

restreindre les services publics, nous sommes les défenseurs des intérêts de nos circonscriptions respectives et nous allons continuer à l'être.

Comme souvent, les autres élus essaient pourtant de stigmatiser le Rassemblement National, de nous mettre à part des autres. Nous l'avons constaté au cours du précédent mandat, mais nous ne nous sommes pas laissé faire, nous avons défendu nos idées et les intérêts des Français sur l'ensemble des sujets structurants pour la région.

Derrière Laurent Jacobelli, notre parti peut remporter la Région Grand Est

Riposte Laïque : Comment se présente cette élection régionale, pour votre liste ?

Fabien Engelmann : Je suis très confiant vis-à-vis des élections qui approchent. Le Rassemblement National fait de bons scores dans les sondages et nous gagnons encore du terrain. Notre parti peut remporter la région Grand Est et ce sera une première, un moment historique qui viendrait témoigner de la confiance et de l'intérêt des électeurs pour nos idées et nos projets.

Nous sommes aux côtés de Laurent Jacobelli pour que la région Grand Est retrouve une cohérence dans ses choix avec comme priorité les intérêts des usagers. Cette cohérence, la région l'a perdue depuis le regroupement de l'Alsace, de la Lorraine et de la Champagne-Ardenne et nous souhaitons la restaurer. Avec davantage de cohérence, l'argent public sera mieux dépensé et mis au service des intérêts des habitants grâce à une défense claire du service public.

Le sectarisme à notre rencontre doit

cesser

Riposte Laïque : Le sectarisme, qu'ils appellent cordon sanitaire, de la gauche et de la droite s'exprime-t-il contre vous, dans les différentes structures où vous siégez ?

Fabien Engelmann : Je le ressens effectivement beaucoup. C'est le cas au sein des instances délibératives intercommunautaires et c'est également le cas à la région. Ce sectarisme doit cesser et les politiques publiques doivent être décidées en concertation avec toutes les connivences politiques. Des accords ne sont pas possibles sur tous les sujets, mais cela ne doit pas empêcher le débat d'avoir lieu et des réponses concrètes d'être données aux interrogations soulevées par les différents camps politiques.

Une politique régionale sans débat ouvert à tous les représentants de la population fait forcément fausse route et c'est aussi pour cela que l'on voit une montée des intentions de vote au Rassemblement National pour les prochaines élections.

Les Français en ont assez de ce gouvernement

Riposte Laïque : Comment voyez-vous la situation nationale, à un an des présidentielles ?

Fabien Engelmann : Notre pays souffre d'actuellement d'un grave manque d'exemplarité de la part du gouvernement. Cette exemplarité peut prendre de nombreuses formes et ce gouvernement en manque sur chacune d'entre elles : on nous infantilise, on nous ment, on nous fait de fausses promesses, on échoue sur tous les tableaux.

La gestion de la crise sanitaire manquait de cohérence, les problèmes de société sont traités avec légèreté et infantilisation de la population ainsi que de la classe

politique, les débats sont rapidement évacués grâce à une majorité aveugle qui ne sait pas où elle va.

Désormais, nous avons un sentiment global d'inefficacité de la justice, voire de son délitement. La justice est un pilier de notre société et ce manque de confiance doit urgemment être traité, faute de quoi notre pays aura du mal à se relever.

Les Français en ont assez et cela se traduit déjà dans les intentions de vote de la population, le mal-être est présent et la population réclame du changement.

Le vote RN est un outil pour les Français

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose, Fabien ?

Fabien Engelmann : Le vote pour le Rassemblement National lors des élections, qu'elles soient municipales, départementales ou régionales n'est pas un vote de contestation. Il ne l'a jamais été et ne le sera jamais. Le vote pour le Rassemblement National est simplement celui d'un constat : l'inefficacité, voire l'inaction des gouvernements successifs à aborder les sujets de fond qui aujourd'hui refont surface et nous accablent.

Propos recueillis par Pierre Cassen

<https://ripostelaique.com/hayange-si-la-justice-avait-fait-son-travail-stephanie-serait-toujours-vivante.html>